



26 01 2014

Jeunes kidnappés pour la boucherie syrienne

Un jeune de 15 ans (appelons le Jean) que nous avons accueilli depuis 1 an et demi dans notre lieu de vie était insupportable durant les premiers mois. Il avait attaqué de vieilles dames au couteau ... pour des bonbons sans les blesser.

Père absent et mère handicapée qui doit assumer seule ses 3 adolescents. Un quartier pauvre et très perturbant est leur seul horizon. Absent de l'école, il reste prisonnier d'un environnement où la violence est reine.

Le ministère de la justice nous le confie. Il fait fugue sur fugue, au début, puis se stabilise, (je dirai miraculeusement) après de longs mois. Il accepte enfin nos règles, passe en jugement, demande pardon aux grands-mères agressées qui pleurent devant son visage d'ange. Ce jeune, naïf et innocent, est bon et droit. Il adore la musculation et s'étoffe physiquement à grande vitesse. Notre joie est grande.

Il fugue de nouveau en pleine résurrection durant plus d'un mois. Notre équipe s'étonne de ce départ incompréhensible. Appel sur appel nous ne comprenons pas.

Atterrés nous apprenons qu'il veut partir en Syrie. Décidé, parce qu'épris d'une aventure

que des djihadistes adultes lui présentent comme belle et noble, il nous avertit de son futur départ pour la boucherie syrienne. D'essence chrétienne et en recherche de spiritualité, ce jeune semble conquis.

Heureusement il confie son rêve à un de nos éducateurs arabe. Je m'en mêle discrètement en lui demandant de revenir dans notre lieu de vie. Il accepte et fait le camp de ski avec nous, bellement. Enfin une aventure à sa taille d'ado et tellement épanouissante. Je le vois skier comme un prince, retrouver ses copains.

Notre association œuvre depuis des semaines.

Le ministère de la justice est alerté très vite ainsi que le préfet et la gendarmerie. Ils font diligence rapidement. Appeler ces jeunes des djihadistes est choquant. Ils sont si fragiles. Leur grande détresse est exploitée honteusement. Avant, certains jeunes parlaient de prison pour se sentir grand, et avoir la reconnaissance de leur quartier. Maintenant ils parlent de la Syrie, embobinés par internet et certains adultes de leurs quartiers.

Ces jeunes en détresse ne sont pas des djihadistes. Les appeler ainsi c'est les dévaloriser. S'ils reviennent vivants le retour de bâton sera peut-être terrifiant (des Mohamed Merah en puissance).

Il faut de toutes nos forces protéger nos jeunes vulnérables et alerter aussitôt les services compétents pour que ces dérives extrêmes ne s'amplifient pas.

Ce phénomène rampant est alarmant et terrifiant.

La prière de nos lecteurs est aussi nécessaire que notre volonté de mettre tout en œuvre pour éviter une nouvelle déroute extrême de nos jeunes.

Guy Gilbert